

vice des Omrahs, des Nabals & des Rajats, la même somme de 10. Courons; pour ce que Camordikam, favori de l'Empereur a été obligé de donner, & ce qui est provenu des biens de Caudoram; Mouzaforcam, Alcamedkam & Sadaskam, autres Ministres & favoris du Grand-Mogol, lesquels ont été mis à mort; selon le désir de Thamas-Kouli-Kan, 16. Courons; le tout monte à cent-onze Courons. Le Couron fait dix millions de roupies. La roupie est évaluée à 50. sols, monnoye de France. Ainsi, cela revient à la valeur de deux milliards sept-cens soixante-quinze-millions de livres de la même monnoye; richesses d'autant plus immenses, que la plus grande partie a été tirée de la seule Ville de Dely. On auroit de la peine à le croire, si celles de l'Indostan n'étoient pas connues; & si l'on ne savoit, que ses manufactures & ses denrées y attirent tous les ans, de très-grosses sommes de l'Asie & de l'Europe, lesquelles ne sortent jamais du Pays. Thamas-Kouli-Kan a de plus imposé au Grand-Mogol, un tribut annuel de 3. Courons, faisant 75. millions monnoye de France. Il a aussi fixé l'entretien de la Cour de ce Prince, à 5. Courons de roupies, ou cent-dix millions de livres.

Cette révolution subite, dont l'Histoire ne presente point d'exemple, est le fruit du mauvais Gouvernement de l'Empire du *Mogol*. Les peuples gémissent sous les vexations des Grands. Mahmet-Chach, Prince d'un esprit foible jusqu'à l'imbécillité, & occupé uniquement de ses plaisirs, laissoit le soin de l'Empire à Caudoram & Camordikan, ses deux favoris, qui ne cherchoient qu'à amasser des trésors. L'Etat étoit